

Société des concerts et la chorale Sainte-Cécile, sous l'habile direction de M. le comte de Romain. Après les discours, elle s'est terminée par une *Marche héroïque* de Saint-Saëns, et le cortège se forma au dehors pour se rendre, musique en tête, dans la cour du Musée, où est élevé le monument. Il se dresse sur un bloc de porphyre dû à l'architecte Marcel Lambert. Le buste du maître, par le sculpteur Injalbert, est une œuvre superbe, expressive et vivante. Au-dessus de l'inscription : « A Jules Lenepveu, peintre d'histoire, né à Angers, membre de l'Institut (1849-1899) », un beau bas-relief de M. Louis Noë, l'auteur de la statue de David d'Angers, symbolise la Peinture sous les traits d'une femme élégamment drapée. A ses pieds, un cartouche portant les armes de la ville d'Angers ; au fond, derrière la figure, la Villa Médicis et l'Institut de France, c'est-à-dire les principales étapes de la carrière artistique de Lenepveu.

Le lendemain de cette fête, M. Henry Jouin déjeunait au Petit-Séminaire Mongazon, dont il est un des anciens élèves. Au dessert, il a prononcé une charmante allocution.

Nous avons été heureux de lire, dans *Angers-Artiste*, un remarquable article de M. Jean Huré sur notre excellent compatriote et ami :

« L'extrême indépendance de M. Jouin, dit M. Huré, des croyances religieuses affirmées sans emphase, mais avec une grande fermeté, furent d'abord suspectées, puis respectées, car ses collègues et ses supérieurs gouvernementaux ne purent voir en lui un secrétaire. »

C'est un bel hommage rendu à un homme loyal, à un homme de cœur et de vrai savoir.

Une visite à l'Hôpital

M. Jouin a fait remettre 70 francs aux hospices pour une distribution de café aux vieillards, le jour de l'inauguration du buste de Lenepveu.

Le lendemain, notre sympathique compatriote s'est rendu aux hospices avec M. le maire et M. Dauban dans l'intention de visiter les peintures de la chapelle. A leur arrivée, ces Messieurs trouvèrent les vieillards des deux sexes rangés à droite et à gauche, pour les saluer au passage, et furent reçus par les membres de la Commission administrative, MM. Guichard, Beucher, Guy et Proust.

M. Jouin a adressé quelques paroles aimables aux vieillards et s'est ensuite dirigé vers la chapelle vers la porte de laquelle deux jeunes filles lui ont offert des gerbes de fleurs.

M. le Maire a conduit les visiteurs à la chapelle et M. Guifard, ancien élève de Lenepveu a examiné les admirables fresques du maître et promis son concours pour la restauration.

M. Jouin, de son côté, a renouvelé l'assurance qu'il s'emploierait de tout son pouvoir pour obtenir de l'Etat une prompte adhésion et un concours efficace.